

sujet pathologique. Les autres professeurs de cette Sorbonne médicale ne connaissent que superficiellement la pathologie. De même pour la chirurgie, l'hygiène, etc., etc. Or, comme il arrive souvent qu'un candidat n'est nommé à une chaire, que parce que le titulaire en est décédé, il est évident qu'il ne reste plus de juge pour décider un concours pour l'obtention de la chaire vacante.

Est-il possible, monsieur le rédacteur, que le docteur Rottot dise la vérité au sujet de la Faculté dont il est le doyen ?

Quoi ! parmi tous les professeurs, il n'y en a qu'un qui connaisse assez l'hygiène ou la chirurgie pour juger une thèse sur l'un de ces sujets ! Les autres sont satisfaits de *connaissances superficielles* de ces matières. Je comprends que la science de la médecine est si vaste qu'un seul homme ne peut en *spécialiser* toutes les branches ; mais encore faut-il admettre qu'un médecin digne de ce nom, doit posséder sur toutes les branches de la médecine des connaissances suffisantes pour comprendre et juger un travail médical sur une branche spéciale de son art. Si l'Université n'a pas assez d'hommes capables pour s'asseoir à un tribunal de concours, il vaudrait mieux demander du secours aux Universités-sœurs anglaises. Au moins, nous aurions l'espoir qu'en quelques années, grâce au talent qui seul pourrait surmonter les obstacles du concours, un professorat compétent occupât les chaires de l'enseignement médical. L'on pourrait alors se passer des anglais. Mais il ne faudrait pas faire comme par le passé, repousser de jeunes médecins *canadiens* ambitieux et travailleurs pour admettre aux hôpitaux ou à des chaires françaises des victimes de concours qui ne peuvent même enseigner dans la langue de leurs auditeurs et qui n'ont eu fait d'autres recommandations que l'influence de leurs hauts protecteurs. Une autre *objection sérieuse* de monsieur le doyen, c'est que les hommes *un peu âgés* refusent de concourir avec les jeunes. Et pourquoi, s'il vous plaît ? Est-ce parce qu'ils ne sont pas aussi bien armés pour la lutte ? Mais alors, qu'ils s'arment. Si la possession d'une chaire vaut quelque chose, *un homme un peu âgé* ne doit pas ménager ses efforts pour l'obtenir. S'il n'a pas assez d'ambition pour se préparer sur une matière de concours quelle espèce de professeur pensez-vous qu'il sera ? Le fait qu'un homme réussit dans sa pratique n'est pas suffisant pour le sacrer professeur. Outre, qu'il y a de piètres médecins qui ont beaucoup de clientèle (les charlatans en sont un bel exemple), il y a beaucoup de médecins qui, tout en étant très habiles, sont trop indolents, trop paresseux, c'est le mot, pour supporter les fatigues et les exactions de l'enseignement de la médecine moderne. Un homme trop âgé pour concourir ne peut-être qu'un traînard dans l'armée envahissante de la science au dix-neuvième siècle. Et pendant que j'y suis, il est aussi bien de constater qu'il pousse de la mousse sur quelques-unes de